

**Lettre K** 2<sup>e</sup> édition 31/08/21, environ 80 entrées.

N. B. : Certaines des sources de référence ne mettent aucune entrée commençant par K. Nombreuses, parmi les entrées figurant ici peuvent être orthographiées ailleurs en commençant par un C.

**K'ÁGÓ** : Demander la permission pour entrer dans une maison (*Yoruba*)

**KABANGA** : Force de la divination et des vents. Il s'associe à Saint François d'Assise et Orula (*Palo Monte*) V. *Kimbabula, Madioma, Mpungo, Lomboan Fula, Nsambia munalembe, Tonde, Daday, Padre tiempo.*

**KABIOSILE, KAWOSILE** : Salutations pour les rois. En leur souhaitant une longue vie. Salut à Changó grand seigneur puissant.

**KACHIMBO, CACHIMBO** : nom donné à l'un des tambours unimembranophones dans plusieurs ensembles d'origine congo. Cuba. En dialecte *kimbundu* (congo) et en créole haïtien, désigne une pipe de terre cuite. V. *Makuta, Yuka, Cabildo Bantu Yoruba de San Luis.*

**KADIAMPEMBE** : Entité négative de Nzambi, en de nombreux points analogue au démon catholique. (*Palo Monte*) V. *Lungombe.*

**KAIDARA** : Connaissance profonde. Savoir transcendantal, dans un sens philosophique ou mystique.

**KAKE (SE VOLA CON MI KAKE)** : Pour réclamer ses droits.

**KALALÚ, CALALÚ** : Plat originaire d'Afrique de l'Ouest, typique de la période de Pâques. Il a traversé l'Atlantique et on le retrouve dans toutes les îles de la Caraïbe et même aux États-Unis (anciens États de la Louisiane française). Il est appelé *calaloo* dans les îles anglaises (Jamaïque, Trinidad), *kalalou* dans les îles françaises, *kalou* en Guyane ou encore *okra* dans le sud des États-Unis. Chacun de ces territoires le prépare à sa façon. Ce n'est pas un plat de riches, car réalisé avec les herbes et légumes que l'on trouvait dans tous les jardins créoles. C'est une soupe onctueuse et douce à base de siguine (feuilles de madère ou dachine) à laquelle des gombos (*quimbombos*) et un petit bout de courge apportent du velouté. Détoxifie le corps après les excès d'un week-end, car cette soupe est très riche en fibres. A Cuba, l'une des offrandes favorites pour Changó. (*Santeria*). V. *Calalú. Kalalou, Kalaloo.*

**KALFÚ, CALFÚ** : Esprit du vodou haïtien.

**KALUNGA** : Force identificatrice ou *mpungu* avec de l'eau de fertilité. (*Palo Monte*) En relation avec la Vierge de Regla et Yemayá de la Santeria cubaine. V. *Madre de agua, Ma Lango, Pungo Kasimba, Mama Umba, Mbumba Mamba, Nkita Kiamasa, Nkita Kuna Mamba, Balua.*

**KALUNGA** : Tambour bimembranophone de la Casa Templo Kalunga de Trinidad. Ce

tambour a la particularité d'être un tronc d'arbre évidé de grande dimension, se jouant à deux percussionnistes dos à dos, chacun postés à califourchon sur le tronc à ses extrémités. Le tambour se joue essentiellement le 23 décembre, lors de la fête à kalunga. (Regla Congo).

KAMANAKÚ : Plat de cérémonie à base de riz blanc moulu sans sel et avec du lait. Offrande à Obatala (pâte de riz, manioc moulu et banane verte cuite avec du vinaigre et du miel d'abeille). (Santeria)

KANCHILA : Hernie (*Yoruba*).

KANDUBIA : *Ekue (abakuá)*.

KANFODY-MANYOC, KONFITI : Plat confectionné avec du poulet ou du poisson et des ingrédients divers dans le vaudou haïtien.

KAOLIN, CAOLINA : Instrument de musique, cordophone. Arc en terre tendu à l'aide d'une corde plantée dans un trou en terre servant de caisse de résonance. Présent dans les traditions musicales champêtres du Sud de Cuba et dans les communautés haïtiennes. V. *Tumbandera*. Tingo talango.

<http://www.ritmacuba.com/instrumentsCuba.html#Tumbandera> Sur la fabrication : <http://www.ritmacuba.com/interview-Ramon-Hilmo.html>

KARATA : Draisine. Petit chariot sur les rails de chemin de fer pour le transport de quelques personnes actionné à la main ou au moteur.

KARDEC (ALAN) : De son vrai nom, Hippolyte Denizart Rivail. A été à l'origine d'un mouvement philosophique et spiritualiste né à Paris au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Doctrine fondée sur l'existence, les manifestations et l'enseignement des esprits. Communiquer ainsi avec les défunts connut ses heures de gloire en Europe jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour s'estomper peu à peu; le mouvement ayant été décrédibilisé par la découverte de nombreuses supercheries. En Amérique du Sud et dans la Caraïbe, il reste vivace. A Cuba, c'est une véritable religion avec de nombreuses variantes (*spiritismo, cordón, cruzado*), particulièrement présent sur la partie orientale de l'île.

KARIEMPENPA : Diable ou esprit du mal dans la règle de Palo Monte. Opposé à Nzambi. V. *Kadiampembe*.

KARINGA : Danse campagnarde de Cuba. (Ciego de Ávila). V. *Caringa*.

KARIOCHA, KARI-OCHA : Consécration d'un néophyte dans la règle de Ocha (*Yoruba*) V. *Iyabó. Iyawo*

KASIMBANGO : Boisson. Se prépare puis on laisse reposer. Jus de canne (*guarapo*), jus d'orange amer, jus d'ananas (*piña ratón*). Populaire chez les marrons (esclaves fugitifs)

KATÁ, CATÁ : Idiophone joué avec des baguettes. En bambou ou tronc d'arbre creusé, tubulaire et ouvert. Il s'emploie dans les musiques des communautés haïtiennes, la *tumba francesa*, la rumba et éventuellement dans le *son cubano*.

KAWO O ! : Salut ! Venez contempler! Venez contempler le roi Changó venu sur terre !

(*Yoruba / lucumi*)

KAY : Maison, foyer, temple ou par extension les fidèles d'une congrégation vodou (*pitit kay mwen*) (Créole haïtieno-cubain)

KAY LUÁ, KAY MISTE : Temple vodou et plus précisément foyer des *luaces* (esprits).

KEROZENO, QUEROZENO : Pétrole lampant. Pour les réchauds de cuisine et les lampes d'éclairage. Kérozène. V. *Gas. Luz brillante. Aceite de carbón. Aceite quemado. Petroleo.*

KHUYU : V. *Lucero mundo.*

KÉTCHUP, KATCHUP : Ketchup, sauce tomate anglaise (prononcé souvent "cachou" ou catchou". *Du chinois k'échap, jus de tomate. V. Catchup.*

KIDEMBÓ ou PRENDA : Chaudron métallique rituel rempli de pièces métalliques et réceptacle d'offrandes (sang, plumes, miel) (*palo monte*).

KIKIRIBU : Il est mort.

KIKIRIBU MANDINGA : Il est mort le mandingue. Figure dans le refrain du *son* anthologique *La negra Tomasa*.

KIKIRIKI : Cocorico

KIKO PLASTICO : Chaussure en plastique de mauvaise qualité utilisée à Cuba dans les années 70. Donnait de mauvaises odeurs aux pieds.

KILO : Centavo du peso cubain 100e partie (monnaie nationale). V. *Quilo. Centavo.*

KILONCHÉ : Qu'est ce qui se passe ? construit à partir du pronom interrogatif yoruba *kí* : quoi, que, pourquoi... (*Lucumi*)

KILONFÉ : Que veux tu ? Salutation à la ceiba ou l'iroko. (*Lucumi*)

KIMBABULA : Force de la divination et des vents. S'associe à Saint François d'Assise et Orula (*Palo Monte*) V. *Kimbabula, Madioma, Mpungo, Lomboan Fula, Nsambia munalembe, Tonde, Daday, Padre tiempo, Mpungu.*

KIMBISAS, KIMBISEROS : Une composante du *palo monte*. Utilise la magie blanche, l'eau bénite, le spiritisme. Ils utilisent un tambour de friction, le *kinfuiti*.

KIMBO, KI : Bonjour. Bienvenue. Saluer en guise de bienvenue. (*Regla Conga*)

KINDEMBO : Danse de tradition congo. Se danse au son de trois tambours *yuca*.

KINFUITI : Danse avec beaucoup de mouvements lascifs. Peut être interprété par une seule personne bien que le plus souvent elle se déroule en couple. Ceux qui la réalisent s'entrechoquent le pelvis. On peut aussi le faire en ronde quand il y a plusieurs couples. À Cuba, le seul groupe qui conserve cette tradition se trouve dans la localité de Quiebra Hacha au nord de la province de La Habana.

KINFUITI : Tambour uni-membrane à friction de 60 à 80 cm, diamètre 40 cm, utilisé lors des cérémonies des kimbisas. Une tige collée au milieu de la peau (*soga*) est frottée par les deux mains humides, produisant un son de brame. Le *kinfuiti* se joue toujours accompagné par d'autres tambours. (*Regla Congo*)

KINI : Clair. Régulier. Dans la Règle de Ocha.

KINI KINI : Esprit sylvestres et maléfiques dans la *Regla congo*.

KINI-KINI : Sculpture de bois assez rustre mais de traits humains, chargée magiquement pour accomplir les injections de son propriétaire. (Afrocubain)

KINIKINI : Alcool filtré.

KINKALKUA ; KINKALKÚA : Nom donné à la couleuvre *maja* (*Santeria*).

KIOSCO, KIOSKO, QUIOSCO. Petite construction dans des lieux publics ouverts de tous côtés. Magasin de rue très petit. V. *Timbiriche*.

KIRIBA : Variété de danse et de musique champêtre particulière à la région de Baracoa. V. *Nengón*.

KISÉBO : Singe V. *Moedun* (*Yoruba*)

KISIMBA, KABANGA : Entité congo, syncrétisée avec Saint François d'Assise, équivalent d'Orula dans la santeria. V. *Mpungo*.

KITAJAMA : un des surnoms dépréciatifs de Fidel Castro. (Enlève la nourriture)

KIYUMBA : Tête de mort. Crâne. (*Congo*)

KOFOMBRE : Responsable de l'élaboration et de l'entretien des costumes des *íremes*. C'est le couturier du groupe. (*Société masculine abakuá*)

KOIDÉ : Sorte de tiare ou de coiffure d'initiation. Bordée de coquillages et de plumes d'oiseau (*loro*) Se porte dans la cérémonie d'initiation. (*Santeria*)

KOIFÁN : Responsable du nettoyage du local cérémonial (*Fambá*) et d'effacer les signatures (*trazos simbólicos*) de la partie intérieure de l'enceinte. (*Société masculines abakuá*)

KOKÓ : Coq (*Abakúa*)

KOKO : Champ sémantique du sexe, soit pour parler de l'organe masculin, soit de celui de la femme, selon le contexte (créole haitiano-cubain)

KOKORICAMO, COCORICAMO : Personnage extraordinaire, monstrueux défilé de carnaval. Personne d'apparence rebutante ou bizarre assimilée à ce personnage. V. *Tandas, Partidas, Molingandas, Peludos*.

KOLÉ : Autre dénomination de la divinité Oshún.

KOMAWÁ : Ne viens pas.

KÓNKOLO, OKÓNKOLO : Nom du plus petit tambour batá. V. *Okónkolo, Omelé* (*Yoruba*)

KOTO, KUTÚ : Prêtez l'oreille. Ecoutez / Entrer. Contraire. Erreur. Abondance.

KUCHI YEREMA. KUCHIYEREMÁ : Le tambour de taille intermédiaire d'un jeu nommé *enkomó* de trois tambours *abakuá*. Ce jeu fait partie de l'ensemble *biankomeko* (V. *Enkomó*)

KUMÁ : Fête

KUNALUNGOS ou KUNALUMBU : Nom d'un *cabildo congo* de Las Villas.

KUNDELE : Poudre explosive (*religieux*).

KUNDIABÓN, KUNDIAMBÓN : Nom d'un *íreme* des cérémonies des sociétés masculines abakuá. Chargé de recouvrir les offrandes et les tributs. C'est le trésorier de chaque *potencia*. A l'époque coloniale, c'était celui chargé des célébrations du jour des rois, recouvrant l'argent des donations (*6 janvier*)